



CAPSULES PSY # 76 DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et dont une copie fut déposée à la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; *mots gras italique* = négatif ; *mots italiques* = positif.

L'ÉCOLOGIE

Par ignorance ou par crétinisme, quelle que soit sa position d'influence, l'Humain sans **discernement intelligent** a voulu croire que la nature ferait lentement la digestion de ses déchets. Mais il reconnaît, après quelques centaines d'années d'industrialisation exhaustive, qu'elle n'y est jamais arrivée et qu'elle suffoque. Comment l'être humain peut-il être aussi aveugle et aussi irresponsable ?

Parce que la collectivité l'accepte et parce qu'il est d'*esprit collectif* dans le choix de ses décisions, l'Humain assimile petit à petit, une programmation suggestive, qui lui paraît acceptable, d'une idée, d'un produit ou d'un concept dans son environnement. C'est là : l'inhibition psychologique douce et subtile d'une normalité.

Même les bulletins de la météo nous préparent inconditionnellement à admettre des lendemains pluvieux.

La pause-café est un exemple frappant d'*inhibition d'expression*. Depuis longtemps entrée dans les moeurs, elle incite sournoisement l'individu à ingurgiter une *drogue douce aliénante*, faisant partie des *psychotropes hallucinants*, qui s'accompagnent le plus souvent de tabagisme dans un moment proposé pour une relaxation vitale pour l'individu. Ces *psychotropes* sont des *hallucinogènes doux* socialement acceptés, licites, qui affectent la **psyché humaine** et favorisent vibratoirement un branchement télépathique de basse vibration à des *incitations astrales involutives*. Croyez-le ou non...

Les *psychotropes*, en altérant la fonction biologique cérébrale, *syntonisent vibratoirement* pour ainsi dire la **psyché mentale**, qui l'incarne ou l'imprègne de son **énergie**, à *différents registres astraux coercitifs* auxquels elle ne serait pas normalement assujettie. Par exemple, les «good trips» et les «bad trips» qui se produisent inopportunément lorsque l'on fume de la marijuana sont l'influence de ces *bas plans astraux*.

Le **mental** accepte donc assez facilement un cliché inhibitif comme faisant partie d'une normalité psychologique.

Dans l'immédiat terme, la *pollution* nous est proposée au menu et nous apprenons à banalement admettre sa fatalité. Nous côtoyons ce danger de mort qui nous devient familier et nous apprenons à presque l'ignorer, le reléguant même à des rangs inférieurs parmi les soucis de nos préoccupations journalières.

Nous composons avec la mort. Il est vrai qu'hier nous passions le grand test de l'acceptation ultime de l'inévitable destruction atomique de la planète entière, chaque gouvernement important en conflit possédant suffisamment d'ogives nucléaires pour la faire fondre plusieurs fois.

Nos gouvernements, apparemment élus démocratiquement, sont depuis toujours sous la férule d'une poignée d'armateurs épouvantablement puissants. Ces éminences grises, qui contrôlent à vrai dire les destinées de la planète, gèrent celle-ci à leurs profits et de dynastie en dynastie. Nous acceptons encore, par inhibition, leur riche misère éhontée maintenant étalée dans les séries télévisées.

Ils maîtrisent l'art de fomenter sur l'échiquier mondial des illusions entretenues. La guerre est un des moyens utilisés pour parvenir à écouler leur phénoménal stock d'armements, même dans les pays les plus démunis. Les gouvernements de ces pays, pour faire face à leurs dettes cumulatives, cultivent et inondent la planète de drogues ahurissantes. Pour ce faire, ils rasant leurs forêts qu'ils revendent aux riches armateurs pour finalement n'en tirer qu'un maigre profit. C'est un cercle vicieux débile en mouvement accéléré.

On peut de moins en moins faire la guerre, car les peuples n'ont plus d'argent. La planète et ses habitants, en trop grand nombre, sont au seuil de mourir d'intoxication dans leur merde. Chaque année, des centaines d'espèces fauniques sont exterminées par les poisons de l'hyperindustrialisation. L'écosystème n'existe plus...

Par millions, des êtres humains meurent de famine et de maladie dans les pays dits en voie de développement. Ceci est dû en partie à tous ces déséquilibres écologiques, et aussi parce qu'ils se font encore la guerre, n'ayant plus d'économies. Nous pouvions suivre leur misère à la télévision, mais maintenant on s'habitue à les voir et ils dérangent. Nous aimons alors mieux, visionner la misère des riches et des célèbres...

Après avoir saigné la planète, les grands armateurs de ce monde deviendront écologiques puisque la demande est maintenant mondiale et des plus rentables. Cette situation est inévitable puisqu'aucun gouvernement ne possède leurs formidables moyens économiques.

Depuis quelque temps circule une rumeur, à l'effet qu'il faudra rebâtir l'armada désuète de la flotte mondiale des bateaux naviguant les mers. Durant les dix prochaines années au moins, tous les chantiers maritimes internationaux pourraient fournir du travail en quantité. L'espoir est cultivé et la possibilité de la réouverture de ces chantiers navals, qui ont rarement rentabilisé leurs réalisations, miroite maintenant cette possibilité.

Le travailleur est préparé au bien-fondé de cette soi-disant manne collective inespérée et que, par complicité ou par incitation, les gouvernements internationaux entrèrent dans la danse d'un mouvement concurrentiel subventionné dilapidant, une fois de plus comme dans le passé, les fonds publics en octrois gouvernementaux et soi-disant pour générer de l'emploi. Forts de leurs acquisitions des plus modernes, obtenus à des prix dérisoires, les grands financiers de ce monde seront prêts à affronter une ère nouvelle.

L'écologie est le sujet de l'heure. Sur les bancs d'école, l'enfant apprend maintenant très tôt cette réalité et se programme à sa fatalité inévitable. Il s'interroge à savoir pourquoi les aînés, qui semblent si avisés, furent si irresponsables. D'où vient ce manque de discernement? L'effet de serre est causé en grande partie par le monoxyde de carbone et on augmente encore la puissance des automobiles...

L'écologie deviendrait-elle, pour l'individu, la mécanique mentale évolutive de la *conscientisation des conséquences*? L'individu se responsabiliserait-il malgré lui? Ce poison, l'obligerait-il à devenir *moins suiveux, moins collectif, moins acceptant et plus individualisé*?

Suivons ce raisonnement: *«Après une semaine de dur labeur au travail, ce soir-là, il entre tard à la maison. Dans sa couche il discerne, à travers la pénombre que projette la chandelle de nuit, sa partenaire conjugale dont l'être, carencée d'affectivité, papillote fébrilement ses yeux séducteurs. Dans un mouvement d'excitation, il étreint alors cette femme qu'il reconnaît sienne comme épouse et papa Hitler consomme avec maman Hitler la pomme défendue du paradis terrestre...»*

Mais si, par la fenêtre entrouverte, le vent avait soufflé la chandelle, papa Hitler insuffisamment excité et trop épuisé, n'aurait pu voir le manège affectif de maman Hitler et, par conséquent, un souffle de vent aurait épargné des millions de souffles de vie...»

De cause à effet, tout se détruit parfois uniquement parce qu'une petite chose n'a pas été détruite au départ...

Ce sont des lois de conséquentialités simples. L'humain doit absolument se prendre en main sur tous les plans évolutifs de sa conscience, incité de la faisabilité d'une planète adaptée à une vision intelligente pour l'ensemble de l'Humanité. Le Québec doit d'abord se donner une «société distincte» à l'intérieur de laquelle l'étreté peut réaliser une vie intelligente.

L'Humain doit totalement tasser *l'égoцентриté* de son être afin de prendre le contrôle du **mental** de son corps physique et de sa vie. Il doit s'efforcer d'exercer par *discernement intelligent* dans ses actions.

Autant la personnalité doit entrer dans son *individualité*, autant un peuple doit aussi le faire. Mais çà, il faut le comprendre. Nous devons donc considérer un peuple comme un individu.

Un peuple possède des **mémoires de nation**, qui sont en fait les **traditions** dont l'individu a la conviction et dont il n'est pas prêt à se déposséder si facilement. Par exemple, pour préserver ces **traditions**, que ce soit par fierté, par nostalgie ou par orgueil, l'humain est nationaliste et fanatiquement il est prêt à offrir sa poitrine et celle de ses fils aux fusils de l'ennemi. C'était à l'honneur aux U.S.A. durant la Seconde Guerre Mondiale, mais depuis le Vietnam, toutes ces illusions de fierté nationale sont disparues. Des **mémoires de nation** se sont dissolues puisque les gens, par *prise de conscience*, ont compris leurs *illusions* et ont dit : NON !

En France, après plus de deux cents ans de la révolution de 1789, plusieurs millions d'individus de ce pays rêvent encore utopiquement de monarchie et de royauté. Par *orgueil subtil de nation*, par *manque d'identité personnelle* ou par *vanité*, plusieurs sont encore convaincus que du sang royal coule dans leurs veines. Dans ce pays encore, des contemporains orgueilleux s'obstinent fiévreusement sur des vétilles de rue à travers la cohue d'un trafic d'automobiles par exemple. Ils s'engueulent à qui aura raison, chacun obstinément poigné dans des *obsessions irraisonnées orgueilleuses*. Dans une situation identique, l'Italien s'arrête, boit son vin et bouffe son salami. Le Québécois, lui, s'écrase sur le siège arrière et fait l'amour. L'arabe fanatisé, caricaturalement encore, en profiterait pour piéger sa voiture et tuer beaucoup, beaucoup, d'infidèles...

L'évidence d'une «programmation mentale différente» pour chaque nation n'échappe pas à l'attention.

Nous distinguons nettement la tendance actuelle de tous les peuples de la terre à l'autodétermination, et le stratagème de cette poussée libératrice provient inévitablement de «*la volonté*» des Plans d'Énergies Cosmiques de l'Évolution. Par exemple, ce que nous discernons toujours n'est que la «vérité apparente» d'une situation. Prenons ce grand pays de l'U.R.S.S., en faillite économique, qui n'a maintenant d'autres choix économiquement pratiques que de permettre la relâche des peuples sous sa gouverne cupide. Ce pays se saborde d'abord intelligemment, selon une stratégie contrôlée et orchestrée par le pouvoir du système installé. Ce régime est pourri, corrompu, non viable et non rentable. L'U.R.S.S. n'a plus le choix, elle doit se rallier stratégiquement aux U.S.A. puisque tous deux sont ridiculement et naïvement appauvris dans les égarements militaires de la guerre froide qui n'a que trop longuement duré. Tous deux doivent désormais faire face, à l'évidence du «*péril jaune asiatique commercial*» et au fanatisme religieux arabe à l'horizon depuis fort longtemps.

Les nations slaves de l'Europe Centrale, libérée mais inassouviées de libertés démocratiques, entraîneront à leur tour dans leur mouvement permissif ce gouvernement central soviétique qui vient tout juste de les autoriser à se libérer, mais sans autre choix à cette démarche initiale d'émancipation.

La guerre nucléaire sur la planète n'étant plus décemment ni pratiquement concevable, les frontières entre les pays deviennent alors symboliques. Chaque pays de la planète devient maintenant fictif et interdépendant des autres. Chacun, sans autre choix, entre dans un regroupement confédéré ou par continent tel que le marché commun de l'Europe par exemple. L'Amérique se regroupe aussi sur son continent : Canada, États-Unis, Mexique. Ces agglomérations de pays et de nations représentent maintenant de nouveaux continents où se négocient d'autres règles globales de jeux économiques. Ces regroupements de continents, à long terme, préparent à l'évidence le mouvement initial de la formation structurelle de l'avènement d'un gouvernement mondial. Ce mouvement s'amorce enfin et un nouveau système monétaire mondial, qui n'est plus basé sur le profit, devra s'instaurer pour désormais neutraliser l'hypercommercialisation et l'hyperproductivité industrielles amorcées par **le péril jaune** ainsi que la servilité matérielle et humaine qui s'ensuit.

Le coût de la vie actuel est très élevé et la dénatalité est forte dans les pays industrialisés. Pour maintenir l'activité commerciale actuelle à l'avenir, une émigration soutenue doit alors survenir. Dans un avenir à définir, les nations dites «pures» et fières de leurs statuts illusoire et de leurs traditions privilégiées n'existeront pratiquement plus, inondées par ces légions d'immigrés et avec qui ils se croiseront sexuellement. Dans un avenir prochain, il n'y aura même plus de tradition raciale qui vaille la peine d'être défendue. La France n'est-elle pas le carrefour de l'Europe depuis des millénaires? Y a-t'il seulement à bord un français authentique, d'origine pure laine ?

L'extinction de la race humaine est évidente, de par : l'hyperindustrialisation, l'hyperactivité commerciale, l'hyperconsommation et le non-recyclage incontrôlé. L'Humain contemporain n'aura peut-être plus suffisamment «d'autorité dans son individualité», pour conséquemment se diriger vers un futur possible plus acceptable. Reste qu'il y a des milliards de futurs possibles...

Le fantassin humain devra exiger démocratiquement que ses gouvernements entreprennent des démarches stratégiques en vue de la formation d'un Gouvernement Mondial. Le but est d'abord de freiner l'hyperactivité commerciale sur la planète, avant qu'elle ne dépasse un seuil de non-retour écologique. Le **commerce de profits** devra être stoppé, car celui-ci a toujours produit la guerre. Un contrôle sévère sur la natalité devra être instauré pour que la planète puisse nourrir et suffire convenablement à ses habitants, sans devoir suffoquer dans sa merde.

Les argents réservés à l'armement inutile pourront alors être réinvestis dans la recherche scientifique et la robotique mise au service de l'humanité de façon à produire avec beaucoup plus de qualité, de durée et de facilité.

Et un autre système monétaire devra inévitablement être instauré.

Actuellement, on se sert de la robotique pour produire de la qualité, mais surtout aussi de la quantité. Les pays les mieux équipés produisent à des coûts minimes tels le Japon en tête, la Corée, Taïwan et autres. Bientôt se ralliera et se mettra en marche toute l'Asie, la Chine la propulsant à son tour. Les pays occidentaux, vaniteux et muselés par leur syndicalisme et leur courte vision de suffisance, ont pris tellement de retard qu'ils ne sont plus vraiment dans la course commerciale. Beaucoup d'industries sans vision et mal préparées à cet avènement du «péril jaune asiatique», ne développent plus de nouveaux produits et la faillite les menace.

La clientèle jeune et super-instruite, qui devrait prendre la relève occidentale, demeure donc sans demande et sans travail. Plus la robotique sera au service de la production plutôt qu'au service de l'Humain et plus la situation se développera en cauchemar. Il est plus que temps de prendre la situation de la planète en main, sinon nous aurons affaire à une jeunesse désabusée de relève, qui n'aura d'autre choix que de se tourner vers la drogue pour «se défoncer» et engourdir sa déchéance. Plusieurs, sans autres choix, deviendront «pusher» pour suffire à leur survie. Il faut que l'étudiant d'aujourd'hui s'attende à un travail créatif demain, sinon il ne tiendra pas le coup énergétiquement, c'est évident.

On peut suffisamment se robotiser pour en arriver graduellement à ne plus avoir besoin «de travailler» si servilement et si inutilement, réservant plutôt ses énergies vitales à «*oeuvrer*» à se bâtir une planète intéressante et *intelligente*. L'Humain en *synergie créative* pourrait mettre la matière et la connaissance à son profit pour un mieux-être et un mieux-vivre, et entrevoir au plus tôt l'exploration cosmique ou sous-marine afin de s'exprimer créativement.

Les trafiquants de drogues disposent actuellement de moyens puissants et même superpuissants, suffisamment pour faire même échouer les efforts d'un président des U.S.A. par exemple. La drogue est tellement payante, qu'il semble qu'aucune armée sur terre ne pourra jamais la mater. Le fléau est international et la source du mal, au départ, c'est le consommateur inactif, inquiet et désabusé involutivement de la vie qu'il mène malgré lui.

La cigarette est en train de disparaître progressivement des dépendances et les autres tabacs sont moins en demande. Serait-ce que les gens se conscientisent à même quitter les drogues douces licites ? En sera-t-il ainsi pour les drogues dures illicites ? Mais si l'Humain n'a pas l'espoir d'entretenir des *lendemains créateurs*, inactifs sans la nourriture mentale du pouvoir d'exprimer sa créativité, il y aura toujours en lui un consommateur en potentiel pour étouffer la tension énergétique qui l'assaille.

Actuellement, le système policier avec ses faibles moyens demeure impuissant et subit même des chantages de mort. Les élus gouvernementaux, offrant une façade publique innocente sous l'influence des mafias ou associés anonymement liés avec celles-ci et demeurent à l'intérieur de leur possibilité d'intervention. Surtout dans les pays sous-développés, il est reconnu ouvertement que certains systèmes policiers et gouvernementaux participent de pair au trafic et en tirent leur juste part. L'argent achète tout et la peur fait le reste...

Avec l'avènement d'un gouvernement mondial, l'être humain pourra alors consacrer beaucoup plus de temps au *développement intelligent* de sa société démocratique, de ses loisirs, de ses sciences devant adéquatement lui subvenir, et de sa créativité propre devant le desservir psychiquement. L'Humain devra cesser «de travailler» pour un profit démesuré. Il devra plutôt «*oeuvrer*» sur sa planète, dans la *félicité de son intelligence*, uniquement pour ses besoins et non pour suffire à ses *désirs cupides, subjectifs et irraisonnés*.

Ceux qui s'opposeront à ce principe démocratique, actuellement non suffisamment élaboré, s'y opposeront avec force et mépris afin de contrer cette perte de pouvoir matériel. Ce seront les dynasties millénaires, les armées désormais inutiles et à recycler, les politiciens soutenus et hommes de paille, les richards bien nantis, les mafias et les entêtés orgueilleux. Enfin, ceux qui ne voudront jamais perdre leur position privilégiée qu'ils défendront jusqu'à la fin.

Quand ils auront compris et abdiqué, ils tenteront quand même de manipuler stratégiquement à nouveau. Et qui retrouverez-vous au pouvoir? Probablement ce même ancien pouvoir cupide, affreusement puissant, qui cherchera à reprendre à son profit cette conduite nouvelle de l'humanité. Mais est-ce que l'*Énergie Supramentale de l'Évolution* les laissera faire cette fois-ci puisque nous sortons du ***cycle expérimental de l'Involution*** ? Probablement que non, puisque le cycle nouveau est basé sur le *principe de l'intelligence psychique supramentale*.

L'Humain devra posséder suffisamment *d'autorité dans son mental* pour décider lui-même de la conduite de sa destinée planétaire, avant le seuil initiatique de non-retour...

«La matière» doit être au *service intelligent* de l'Humain et non celui-ci exploité servilement aux intérêts cupides d'une minorité d'autres Humains ou de nations. Ce cycle moribond doit absolument se terminer. Nous devons désormais «œuvrer» sur cette planète expérimentale, non pour obtenir un confort qui répond à nos ***instincts mesquins subjectifs et cupides***, mais pour nous suffire selon un *discernement intelligent*. La technologie actuelle est suffisamment développée scientifiquement pour, rationnellement, bien «contrôler la matière», la mettant au service des «besoins réels de l'humanité sans plus». Nous avons énormément de retard : nous devrions déjà en être à fêter l'*apothéose* de cette planète et L'Âge d'Or tant annoncé de l'humanité. Mais plutôt, par bêtise, nous craignons l'***apocalypse mondiale***. Nous devons nous impliquer et nous investir dans le mouvement mondial de notre libération existentielle.